

LE SUCCÈS MONDIAL DU MONOPOLY

Marie-Françoise Fleury *, Hervé Théry **

RÉSUMÉ. *Le Monopoly est un jeu de société mondialement connu, dont il existe de multiples versions nationales. Une analyse géographique de leur répartition met au jour un beau de phénomène de diffusion et le choix des villes dans les rues desquelles on joue révèle les limites des aires d'influence de quelques grandes puissances, une véritable géographie du jeu.*

• DIFFUSION • JEU • MODÈLES
NATIONAUX • MONDIALISATION •
MONOPOLY

ABSTRACT. *Monopoly is a board game known all over the world, with many national versions. A geographical analysis of their distribution is an excellent example of diffusion. The choice of cities in whose streets people play reveals the limits of the areas of influence of some of the major powers – a real geography of the game.*

• DIFFUSION • GAME • GLOBALISATION •
MONOPOLY • NATIONAL MODELS

RESUMEN. *El Monopoly es un juego mundialmente conocido, con múltiples versiones nacionales. Un análisis geográfico de su repartición deja aparecer un buen ejemplo de fenómeno de difusión. La elección de las ciudades y de las calles del juego indican el límite de las áreas de influencia de algunas grandes potencias, una verdadera geografía del juego.*

• DIFUSIÓN • JUEGO • MODELOS NACIO-
NALES • MONDIALISACIÓN • MONOPOLY

La genèse du Monopoly

C'est dans une Amérique misérable et désœuvrée qu'a commencé le succès de ce jeu à la gloire du capitalisme. Les États-Unis étaient alors sous le choc de la crise née en 1929, qui avait plongé le monde dans un marasme bancaire, boursier, financier, économique et social sans précédent. Selon la légende diffusée par ses promoteurs, l'auteur du jeu l'inventa pour nourrir sa famille, et ce serait ainsi qu'il serait né, en 1935, à Atlantic City, puis diffusé par les frères Parker. Le jeu connut très vite un succès fulgurant et fit en effet la fortune de ses éditeurs. Un certain flou subsiste cependant sur la véritable naissance du jeu, qui serait plus ancien (fig. 1), remontant à un jeu, lui aussi fondé sur des transactions immobilières, *The Landlord's game* (1904). D'autres jeux, déjà localisés dans diverses villes des États-Unis, furent créés dans les décennies suivantes, notamment à Indianapolis, dont des Quakers tirèrent une version améliorée, située à Atlantic City, qui aurait été plagiée par les

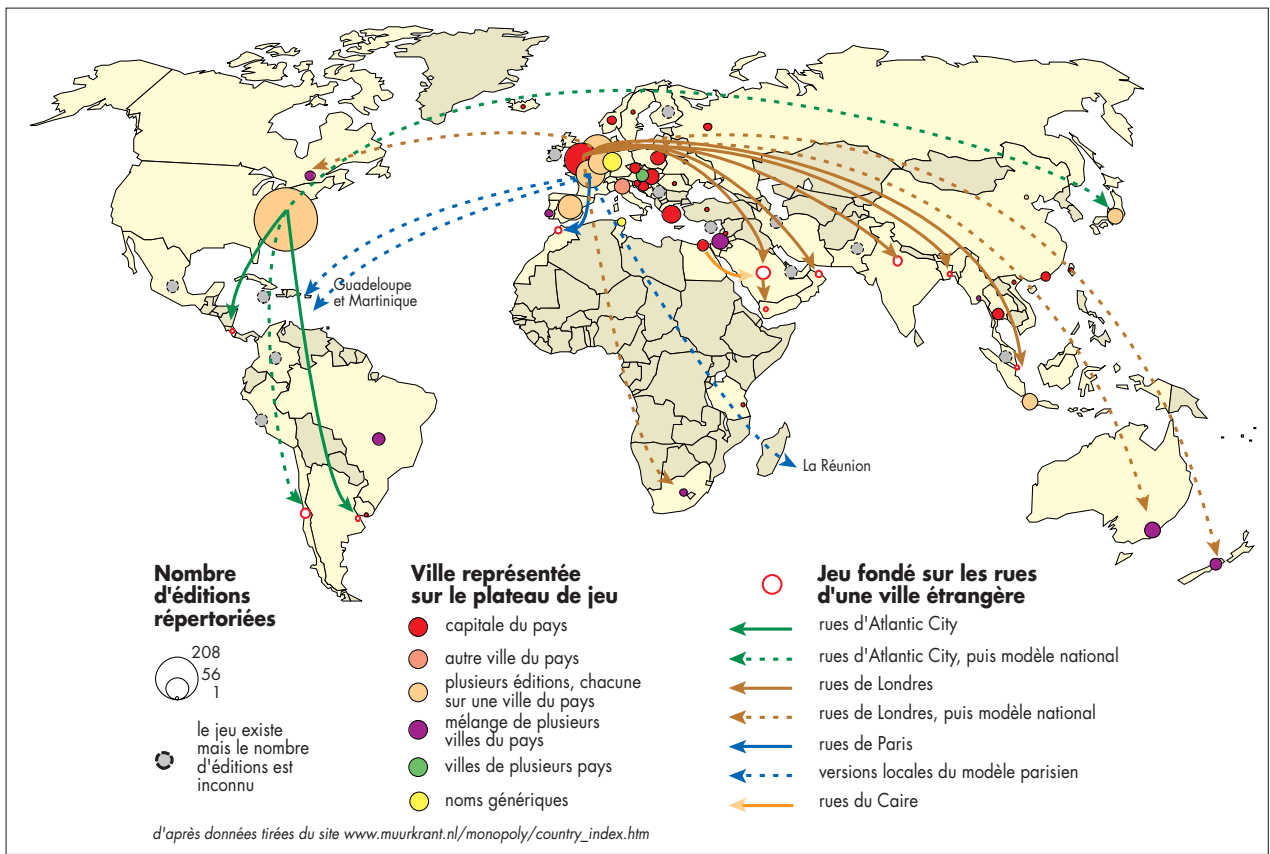
* Collège Marc Chagall 27620 Gasny, E-mail : mf.fleury@infonie.fr

** École normale supérieure, 48 bd Jourdan, 75014 Paris, E-mail : hthery@sociologie.ens.fr

auteurs du Monopoly « officiel ». Les auteurs de l'Original Monopoly™ l'ont republiée en 1999, mais comment s'offusquer du plagiat d'un jeu où la tricherie est tolérée, voire encouragée ?

Selon les règles officielles, « l'idée du jeu est de vendre, acheter ou louer des propriétés d'une manière profitable, de telle sorte que l'un des joueurs devienne le plus riche et même arrive au monopole. Ce jeu est un jeu de commerce, d'adresse et d'agrément. Le gagnant est celui dont la fortune est la plus grande ». La règle du jeu insiste bien sur le fait que : « il ne faut pas aider les autres joueurs à sauvegarder leurs biens ». Le but avoué est de faire fortune, mais le but non avoué est de ruiner les autres par tous les moyens.

Tout comme la crise de 1929, qui n'avait pas tardé à traverser les océans, le jeu en a fait de même. Dès 1935, de nombreux Monopoly fleurissaient en Europe, par exemple en France, joué sur un plateau représentant les rues de Paris.



1. Le Monopoly dans le monde

C'était le début d'une expansion mondiale qui continue encore, avec l'énorme succès qu'on lui connaît. Aujourd'hui 200 millions de jeux ont été vendus dans le monde et l'on estime que plus de 500 millions de gens y ont joué : nous avons tous, peu ou prou, découvert les rouages de l'économie capitaliste par le biais de ce jeu. Le Monopoly reste un des jeux les plus populaires dans le monde : plus de 80 pays ont la licence et le jeu existe déjà dans plus de 26 langues, y compris le croate, le birman ou le thaï (1). Il existe également des Monopoly sur des thèmes aussi inattendus que curieux, en fonction des modes du moment ou des événements de l'actualité. Certains s'éloignent d'ailleurs un peu de l'idée originelle du Monopoly, puisqu'il ne s'agit plus d'une ville. Néanmoins le but à atteindre est toujours le même, faire fortune et ruiner les autres !

De la version mère (et ses deux sœurs) aux versions filles

Le Monopoly connaît donc un grand nombre de versions à travers le monde, mais aussi à l'intérieur même de chaque

pays. Le record est bien évidemment détenu par les États-Unis qui possèdent à eux seuls plus de 208 versions, allant de l'original d'Atlantic City à diverses versions locales ; l'étendue du territoire américain, le nombre d'États, de grandes villes, de grandes universités permettent un grand nombre de possibilités. De l'Arizona à la Floride, en passant par New York ou par les célèbres universités de tout le pays, les États-Unis sont ainsi dotés d'une vaste panoplie d'éditions, y compris celles d'Hawaï et de l'Alaska. Ce modèle américain a beaucoup influencé d'autres pays dans le monde, qui ont eux aussi entrepris de créer de nouvelles versions, près de soixante au Royaume-Uni et plus de quarante en France.

Ces trois exemples permettent par ailleurs de mesurer l'aire d'influence des trois pays, en observant les pays où l'on joue sur des plateaux de jeux représentant les rues d'Atlantic City, de Londres et de Paris. Dans un grand nombre de pays d'Amérique latine, le Monopoly d'Atlantic City a été utilisé, en anglais ou en version espagnole. C'est le cas de

l'Argentine, du Costa-Rica ou encore du Chili qui, avant de se doter d'une version sur sa capitale, Santiago, utilisait ce Monopoly nord-américain en espagnol. Il en fut de même pour le Japon, qui possède aujourd'hui ses jeux sur Tokyo ou sur des rues d'autres villes, alors qu'il a longtemps utilisé la version d'Atlantic City.

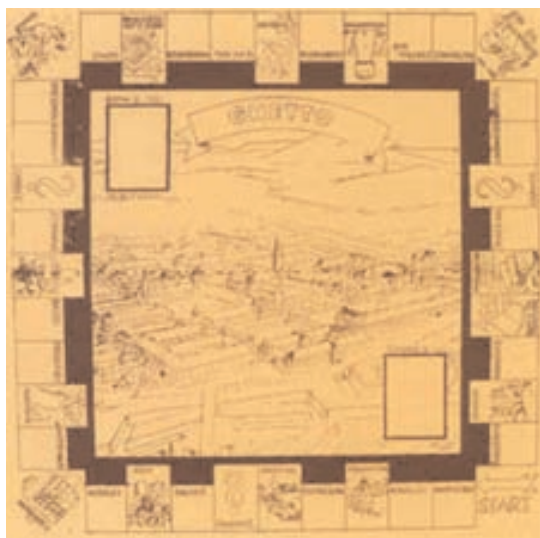
Londres et Paris sont après Atlantic City les plateaux de jeu les plus utilisés. Lien colonial oblige, de nombreuses colonies britanniques et françaises ont continué à jouer dans les rues de leur ancienne métropole. Aujourd'hui encore, l'Inde, Oman, Singapour ou le Bangladesh continuent de chercher à ruiner leurs adversaires dans les rues de Londres, en achetant Picadilly, Regent Street ou Trafalgar Square.

D'autres pays ont conservé le Monopoly londonien, mais se sont déjà émancipés en créant leur propre jeu. L'Égypte s'est dotée d'une version représentant les rues du Caire et d'une autre plus touristique avec les villes de Guizeh, Heliopolis, Abbasieh. Les Birmans peuvent maintenant jouer dans les rues de Rangoon, de Mandalay ou encore de Meiktila. L'Arabie Saoudite a ouvert un large éventail de possibilités de jeu, en utilisant les rues de sa capitale, Riyad, ou celles du Caire, ou en restant fidèle au modèle britannique. L'Australie a définitivement coupé le cordon, en créant un Monopoly des antipodes, version hémisphère sud. On notera la faible représentation du continent africain, les seuls pays dotés de leur propre jeu étant des ex-dominions, les autres jouant encore probablement sur des jeux importés de l'ex-métropole. Pour la France, les joueurs marocains rêvent toujours de faire fortune sur les Champs-Élysées ou dans la rue de la Paix, tandis que les Tunisiens achètent leur propre patrimoine. Quelques DOM-TOM se sont dotés de jeux propres : la Martinique a son plateau de jeu sur Fort-de-France, la Guadeloupe sur Pointe-à-Pitre et la Réunion sur Saint-Denis.

Dans les principaux pays, des versions régionales ont vu le jour, comme aux États-Unis. Au Royaume-Uni, il existe

des Monopoly d'autres villes que Londres, comme Glasgow, Newcastle, Édimbourg, Aberdeen ou Manchester. En France, la tendance est à la création de Monopoly des capitales régionales, comme ceux de Lyon, Marseille ou de Nantes, mais il existe aussi d'autres versions tout aussi attrayantes, nées d'événements comme la Coupe du Monde 1998, dont la boîte est «bleu, blanc, rouge», comme il se doit. On y achète les équipes nationales s'étant distinguées lors de cette compétition, les gares étant remplacées par quatre grands stades français : le stade de France, le parc des Princes, le stade-vélodrome de Marseille et le stade Gerland de Lyon. À l'occasion du festival de Cannes, un Monopoly Côte d'Azur a été conçu, il porte sur les communes les plus connues de la Riviera, comme Sanary, Bandol, Bormes-les-Mimosas, Le Lavandou, Antibes, Saint-Raphaël, Saint-Tropez, Cannes, Nice et Monaco.

Les cent ans du métro parisien furent l'occasion de créer une nouvelle version appelée «Métropoly». Dans ce jeu,



2. Plateau de jeu artisanal, réalisé pendant la 2^e guerre mondiale dans le ghetto de Theresienstadt, en Tchécoslovaquie

on achète des stations de lignes de métro, comme la ligne 8 (Concorde-Madeleine) ou la ligne 4 (Châtelet-Cité-Saint-Michel). La case départ est remplacée par le dépôt et les deux cases de taxes par le pickpocket et le contrôle des billets ; pas de carte Chance ou Caisse de communauté, mais des correspondances et des sorties ; pas de maisons et d'hôtels, mais des billets de deuxième classe et des tickets toute zone. Les paiements s'effectuent en «DIAS», «Devise Internationale des Actions Souterraines». Les non-voyants n'ont pas été oubliés, puisque, depuis 1995, existe une

version en braille du Monopoly classique parisien.

La création et l'élargissement de l'Union européenne ont permis la création de Monopoly européens, où il est possible d'acheter les douze monuments les plus célèbres de l'Europe, comme la tour Eiffel à Paris, la tour de Londres, la Sagrada Familia à Barcelone, le Parthénon d'Athènes, la tour de Pise, l'Atomium de Bruxelles (le jeu date de l'époque où il n'y avait que douze États-membres). Il existe également une autre version, plus récente, fondée sur les quinze États

membres de l'Union européenne, auxquels on a ajouté sept États encore extérieurs, la Lituanie, la Lettonie, la Bulgarie, la Roumanie, la Pologne, la Hongrie et la Suisse. Quatre des grands aéroports européens remplacent les gares, et les cartes Chance et Communauté sont remplacées par le Parlement européen et la Cour de justice européenne.

Pays	Ville	Rue bleue 1	Rue bleue 2
Allemagne	général	Parkstrasse	Schlossallee
Angleterre	Londres	Park Lane	Mayfair
Australie	Canberra	Flinders Way	Kings Avenue
Belgique	Anvers et Bruxelles	Meir	Nieuwstraat/Rue Neuve
Brésil	São Paulo	Morumbi	Interlagos
Danemark	Copenhague	Gammel Torv	Nytorf
Espagne	Madrid	Paseo de la Castellana	Paseo del Prado
États-Unis	Atlantic City	Park Place	Boardwalk
France	Paris	Champs-Élysées	Rue de la Paix
Hong Kong	Hong-Kong	South Bay	The Peak
Hongrie	Budapest	Dorotya utca	Váci utca
Italie	Milan	Vial dei Giardini	Parco della Vittoria
Japon	Tokyo	Akasaka	Ginza
Hollande	Amsterdam	Leidschestraat	Kalverstraat
Portugal	Lisbonne	Rossio	Rua Augusta
Russie	Moscou	Malaya'Ronnaya	Arbad

3. Les rues les plus « chères » de quelques grandes villes

Quelles villes ?

On aura remarqué que le plateau de jeu représente généralement les rues de la capitale, mais ce n'est pas toujours le cas. Certes, la République Tchèque a bien sur son plateau de jeu les rues de Prague, tout comme le font le Danemark (Copenhague), la Grèce (Athènes), la Hongrie (Budapest), la Norvège (Oslo), la Pologne (Varsovie), la Roumanie (Bucarest), la Slovénie (Ljubljana), la Thaïlande (Bangkok), la Croatie (Zagreb), l'Islande (Reykjavik). Par ce choix, ils suivent l'exemple des villes de Londres et de Paris, capitales du Royaume-Uni et de la France. Rappelons toutefois que, dans le cas d'Atlantic City, les auteurs n'avaient pas choisi la capitale du pays, mais leur propre ville.

Rome, capitale politique de l'Italie n'a pas été retenue lors de la conception du jeu. Le choix s'est porté sur Milan, la capitale économique du pays : ce jeu capitaliste par excellence a logiquement choisi la ville économiquement la plus riche (la Turquie a fait le même choix en retenant Istanbul). La version junior du jeu italien, Monopolino, présente la particularité d'être née d'une coopération avec Walt Disney, sur la base d'une ressemblance de nom puisque Mickey s'appelle Topolino en Italie. Vous jouez ainsi en compagnie d'oncle Picsou, de Mickey, de Donald et de Pluto.

Quelques pays ont choisi de jouer, non pas sur la capitale, mais sur plusieurs villes du pays. C'est le cas de l'Australie, où l'on joue dans les rues des villes de Darwin, de Hobart, de Perth, d'Adelaïde, de Brisbane, de Melbourne, de Sydney et de Canberra, la capitale politique.

Israël a pris la même option, puisque le joueur aura la latitude d'acheter les rues des villes de Tibériade, Eilat, Jérusalem, Haïfa, Tel-Aviv, Ashkelon. Au Portugal, vous aurez l'occasion de déambuler dans les rues de Lisbonne, de Braga, de Porto, de Setubal et de Coimbra. L'Afrique du Sud vous permet de mieux connaître les rues de Durban, de Johannes-

burg, de Bloem-fontein et de Kaapstad (Le Cap). Le Brésil, ne voulant sûrement pas rentrer dans l'éternelle rivalité entre Cariocas et Paulistas, a choisi de vous faire acheter aussi bien les rues de Rio de Janeiro que celles de São Paulo. Plus près de la France, la Belgique vous permet de déambuler dans les rues de Tournai, de Namur, de Bruxelles, de Gand, de Charleroi. Tout comme les Pays-Bas vous proposent une promenade dans huit villes du pays, dont Rotterdam, Amsterdam, Groningue et Utrecht.

L'Allemagne et le Canada ont pris la même position, ne souhaitant sûrement pas faire un choix précis sur une ville. Il est vrai que Berlin n'est que depuis peu la capitale de l'Allemagne réunifiée et qu'Ottawa n'est pas une ville extrêmement connue. Ces deux pays ont ainsi opté pour un jeu où l'on retrouve les noms de rues les plus répandus sur le territoire. Le Canada a récemment évolué en créant un Monopoly sur Edmonton, Vancouver et Calgary, mais pas sur Ottawa ! Enfin des Monopoly ont été édités sur d'autres bases que les rues de villes, comme les Monopoly Stars War, Pokemon, Foot France 98 (clubs de foot français).

Quelles langues ? Quelles monnaies ?

Quels nouveaux pays ?

La langue anglaise est évidemment la plus répandue, et permet les rééditions. En Australie, par exemple, vous avez la possibilité de jouer dans les rues des grandes villes du pays mais aussi de jouer dans celles de Londres ou d'Atlantic City, ces anciennes versions existant toujours et étant encore commercialisées.



4. Plateau de jeu irakien

Les Français ont des possibilités plus limitées et doivent se contenter d'un plus petit nombre de plateaux de jeu. Au Canada, le Monopoly se décline naturellement en version anglaise et française, en raison de la situation particulière de la province du Québec. Le jeu de la Birmanie est bilingue, mais d'une autre façon : seuls les titres de propriété sont en birman, les autres informations, comme les cartes Chance et Caisse de communauté, étant en birman et en anglais. La longue présence anglaise reste donc très marquée dans les esprits. La version égyptienne existe à la fois en anglais seul ou en version bilingue, anglais et arabe. Au Japon, il existe des versions bilingues, en anglais et en japonais. La Belgique offre une version française et une version flamande, tandis que le Vietnam vous propose de jouer en vietnamien ou en chinois. D'autres Monopoly, nés tardivement, ont été conçus d'emblée dans les langues maternelles des pays. La version polonaise se décline en polonais, l'israélienne en hébreu, celles du Portugal et du Brésil en portugais...

Aux États-Unis et au Royaume-Uni, les achats s'effectuent, en toute logique, en dollars et en livres sterling. En France, vous vous acquitterez de vos dettes en francs français, au Portugal, l'escudo est de rigueur. Cependant, l'exemple du Costa-Rica, du Chili ou de l'Argentine montrent que la monnaie utilisée reste parfois le dollar américain (comme dans la vie réelle dans le dernier cas). Le Monopoly danois a opté pour l'utilisation (provisoire...) de l'ECU tandis que, sur celui de l'Union européenne, de façon logique, les

règlements s'effectuent en euros. La version Stars War vous permet de dépenser votre fortune en « monnaie galactique ».

L'apparition de nouveaux États et de nouveaux régimes politiques plus démocratiques explique parfois la date de naissance du jeu, notamment dans les pays de l'Est de l'Europe. Des pays aussi récents que la République Tchèque ou la Croatie ont rapidement conçu des plateaux de jeu correspondant à leur capitale. Auparavant, ce jeu était totalement inconnu en Tchécoslovaquie et en Yougoslavie. D'autres pays de l'Est n'ont créé leur Monopoly qu'après l'effondrement des régimes communistes, ce jeu à la gloire du capitalisme n'y ayant pas été encouragé. Marque d'indépendance, la Hongrie possède son Monopoly de Budapest depuis 1992, de même que la Pologne.

Quel avenir ?

Il est possible maintenant de jouer au Monopoly sur autre chose qu'un plateau de jeu en carton, du genre de celui que nous avons tous connu dans notre jeunesse. Aujourd'hui nos enfants et nos petits-enfants jouent encore sur nos anciens supports, mais ils auront aussi le loisir de jouer sur des jeux vidéos, sur des cédéroms sur lesquels ils pourront créer leur propre univers de jeu. Ces nouveaux cédéroms permettent en effet de réaliser son Monopoly en utilisant les rues de son village, de sa ville ou de créer, selon n'importe quel critère, le jeu de son invention... Au-delà de sa valeur ludique, le Monopoly est donc pour des millions de joueurs le moyen de découvrir les rues des grandes villes du Monde, de déambuler dans Milan, Jérusalem, Tokyo ou Santiago, de découvrir des espaces et des monnaies souvent inconnus, des langues étranges, des dimensions différentes en fonction des États visités. Mais la diffusion des différentes versions locales montre aussi la persistance (ou la fin) du lien colonial, ainsi que les rivalités nationales ou régionales. Le Monopoly est en cela un excellent indicateur des mutations du Monde et des zones d'influence des principales puissances économiques.

(1) Nous remercions Monsieur Albert C. VELDHUIS pour la richesse de son remarquable site (www.muurkrant.nl/monopoly/country_index.htm), sur lequel nous nous sommes appuyés pour l'inventaire de la plupart des versions nationales que nous citons.

Pour en savoir plus grâce à Internet

http://www.muurkrant.nl/monopoly/country_index.htm	
http://www.geocities.com/Tokyo/Ginza/1100/	
http://www.redhotel.net	http://www.cheating.hypermart.net/
http://www.antimonopoly.com	http://www.etoys.com/html
http://www.Hasbro.co.uk	http://www.usapoly.com/